



ça n'a pas l'air...

N°23
Du lundi
29
mai
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

Liste en main, le secrétaire général Alexis Kohler s'avance sur le perron de l'Elysée :

-Nicolas Hulot, vice premier ministre, ministre d'état, de l'environnement, numéro 3 du gouvernement, commandant couche-tôt, Thomas Pesquet, ministre du bonheur, de l'espace, du renouveau et des nouvelles technologies, ...

« J'ai besoin de toi » lui a confié Emmanuel Macron. Nicolas Hulot avoue dans le *Journal du Dimanche* avoir senti de la sincérité. « J'ai assisté à deux conseils des ministres, je regardais le plafond, mes collègues et je me disais maintenant je peux leur parler en direct, en circuit-court. J'ai une cruelle conscience que mon ignorance est plus grande que ma connaissance et que ma mission ne sera pas un chemin de roses».

La main de Gérald Darmanin n'a pas tremblé en répondant au texto d'Eric Woerth l'interpellant: « Dis-moi que ce n'est pas vrai ? Il y a trois jours, nous étions chez toi dans le Nord pour aller soutenir les candidats républicains face aux candidats d'En Marche ». « Eric, que ferais tu si on te proposait à 34 ans un ministère du budget ? Et puis je ne me reconnais plus dans notre parti ».

Bruno Lemaire jure qu'en passant chez Macron, il n'a pas changé, le littéraire qui sait que dans les livres, les mots d'encre restent mais qu'en politique, les mots de sable ont la délicatesse de s'effacer à chaque marée.

Les mains de François Baroin arriveront-elles à sauver la droite. *Le journal du dimanche* relate une anecdote assez rigolote et peut être prémonitoire. En effet, lors d'un de ses déjeuners en terrasse, un moineau tombe du nid sur la table. Mal en point, François Baroin le prend dans ses mains. Cinq minutes plus tard, requinqué, l'oiseau s'envole, de quoi redonner un peu d'espoir à la droite en ces jours difficiles.

Main mise sur la communication, il est partout : tweet, photos, vidéos. Emmanuel Macron est omniprésent dans les images. Il a la volonté d'organiser la circulation d'informations pour éviter les bavardages permanents de ses deux prédécesseurs. Selon *le Monde*, « l'Elysée verrouille voire cadenasse, l'ère de la culture du secret et du papier glacé scénarisé est arrivée ».

« Vous allez me regrettez » a même lancé François Hollande à des journalistes lors de son départ, lui qui avait posé la main sur la nuque de son poulain, geste paternaliste et déplacé qui avait énervé certains sénateurs.

« Brigitte et Emmanuel, relate *l'O Estado de Sao Paulo*, incarnent tous les deux la mémoire vive de la France d'autrefois, confiante, ouverte, anarchique et généreuse. Dans d'autres pays, cet écart d'âge aurait été vu comme un délit, en France, c'est une grande romance ». *Libération* tente de nous éclairer avec une définition du Macronisme, juste avant macrophage : « de droite et de gauche, gaulliste et mitterrandien, jeune et vieux, libéral et libéral, individualiste et collectif et en même temps système et anti système ». Selon le *Wall Street Journal*, Emmanuel Macron a « une tache de mammoth à réaliser ».





ça n'a pas l'air...

N°23
Du lundi
29
mai
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

Main glissée dans le feuillage d'une haie bordant un jardin de Taormina en Sicile pour le sommet du G7, Emmanuel Macron flâne avec Justin Trudeau. « Ils donnent un coup de jeune à l'institution, ils se ressemblent comme deux frères jumeaux » estime un proche de l'Elysée.

« Son anglais est fluide, très différent de l'anglais scolaire d'un Juppé ou d'un Fabius. C'est important dans la relation à l'autre » remarque un participant aux discussions.

Poignée de main ferme et virile entre Emmanuel Macron et Donald Trump le lendemain. « Il préfère mettre les mains dans le cambouis de la diplomatie, estime un proche, plutôt que dans les contingences de la politique au quotidien avec aussi le réception du grand fauve russe Vladimir Poutine convié à inaugurer l'exposition du 300^{ème} anniversaire de la visite du star à Versailles.

Main mise sur la barbarie à Manchester il y a quelques jours. *Libération* nous raconte et reprend les propos de Danny touché de près par cet attentat : « S'attaquer à des petites filles dont la vie vient de commencer, cela dépasse l'horreur. Je n'arrive pas à réaliser, réagit il la gorge serrée et les yeux humides. C'est de la science-fiction ce qui s'est passé ! ».

« Manchester, l'enfance assassinée » a titré le journal. C'est l'ultime verrou avant l'inhumanité, l'assassinat d'un enfant reste tabou, impensable.

« Tu commences à sentir tes mains, ta tête est extrêmement lourde en passant d'une vitesse de 28 000 km/h à 800 km/h, c'est comme si nous étions dans un yoyo ». Thomas Pesquet revient dans quelques jours, retour à la réalité. Sylvain Tesson, l'écrivain aventurier, définit ce retour le syndrome de l'accomplissement absolu, le fait de redescendre sur terre après avoir atteint un rêve : c'est marcher sur la lune et faire la vaisselle les jours d'après, fouler un sommet et redescendre dans la vallée triste ».

Une fois sur terre, les deux astronautes seront incapables de bouger car leur masse musculaire a fondu à cause de ses six mois d'apesanteur. Il faudra qu'ils réapprennent à marcher, à lever la tête et les bras. Un spécialiste dans le *journal du Dimanche* nous explique que si l'engin avec lequel ils vont rentrer, avance trop lentement, il risque de manquer l'atmosphère et s'enfoncer dans les confins de l'Espace. Au contraire, si l'engin arrive trop vite, le vaisseau risque de se consumer.

Ce VRP de l'espace a conquis les français. Plus de 10 000 écoliers ont participé à ses conférences interactives. « Il véhicule une certaine fraîcheur, une forme de pureté, insiste un sociologue, le monde a toujours besoin de héros, plus encore quand il va mal, des héros à portée de main.»

Enveloppe en main, le président du jury du festival de Cannes, Pedro Almodovar s'avance devant la scène : « La palme d'or 2017 revient au film suédois de Ruben Ostlund *The Square*. Il a été filmé d'une main de maître avec une imagination incroyable », a indiqué le président du jury. Très nerveux et manifestement heureux dans une cérémonie guindée, le réalisateur a demandé aux gens présents dans le Grand théâtre Lumière de partager sa joie dans un brin de folie avec un grand ...cri primitif de bonheur !

Et puis finissons par la réponse magnifique de Roger Moore (qui nous a quitté cette semaine) à un journaliste, repris dans *le Parisien* :

-Est-ce que vous vous êtes déjà fait peur ?

-Des blessures, des coupures dans les cascades mais jamais rien de grave. Sinon oui je me suis déjà fait peur...dans les scènes d'Amour



franckbouville@yahoo.fr